

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 30 JUIN 1921

Projet de loi

relatif à la dépossession involontaire des titres au porteur ⁽¹⁾.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION (2), PAR M. WAUWERMANS.

MESSIEURS,

Le Sénat a introduit dans le projet de loi relatif à la dépossession involontaire des titres au porteur des amendements, dont les uns, les plus nombreux, constituent des modifications de pur style ou des améliorations de rédaction, les autres modifient et engagent le fond : ces derniers ne portent atteinte à aucun principe ou disposition essentiels.

L'on ne peut que se féliciter de l'œuvre de revision des textes que le Sénat a poursuivie, alors qu'il avait constaté la nécessité du renvoi du projet pour d'autres motifs.

A maintes reprises l'on a dû constater que la confection des lois — surtout depuis l'armistice — prêtait à de multiples critiques en ce qui concerne la rédaction. Le législateur belge ne peut plus qu'admirer les textes des lois qui figurent dans nos anciens Codes. Il semble avoir renoncé à les conserver comme un exemple à suivre, alors que les lois votées par le Parlement français continuent cette tradition.

L'introduction de nombreux amendements — souvent improvisés au cours de la discussion — la hâte parfois apportée à voter les textes définitifs sans qu'ils aient pu être révisés entre la première et la seconde lecture ont, de nombreuses fois, obligé le législateur belge à renoncer à la précision, à l'exactitude, sinon à l'élégance de la forme.

Le Sénat a opéré cette œuvre de revision et l'on ne peut que s'en féliciter,

(1) Projet de loi amendé par le Sénat, n° 325.

(2) La Commission était composée de MM. Mechelynck, président, Claes, Crick, de Wouters d'Oplinter, Pépin, Poncetlet, Souidan et Wauwermans.

puisqu'il l'a entreprise accessoirement à celle d'amendement du fond, et que ce travail d'épuration n'a ajouté aucun retard à l'examen de la loi.

La Commission spéciale vous propose de vous rallier à ces nouvelles rédactions.

Pour le surplus le Sénat s'est rallié à tous les principes qui inspirent le projet de loi : dispositions relatives à la situation des porteurs dépossédés pendant la guerre et qui combleront sans charges pour le Trésor, les lacunes qui existent à cet égard — de propos délibéré — dans la législation de réparation des dommages de guerre; dispositions qui nous doteront, enfin, de la loi générale sur la perte, le vol, la destruction des titres au porteur.

En ce qui concerne les amendements visant le fond, ils concernent à un seul point vraiment important : La loi doit-elle s'étendre aux titres de la dette publique et à certains titres y assimilés que l'article 2 amendé énumère :

- a) Titres de la dette publique directe et indirecte;
- b) Titres portant la garantie de l'Etat, et dont le service est assuré à l'intervention du caissier de l'Etat (Banque Nationale de Belgique);
- c) Les titres de la dette publique du Congo belge;
- d) Les obligations émises par la Société anonyme du Crédit communal ;
- e) Les obligations émises par les communes belges.

Il est certain que disposer autrement, ainsi que l'a décidé le Sénat c'est restreindre singulièrement la portée de la loi. Mais on se trouve devant une situation de fait : l'impossibilité de faire dresser des bordereaux, d'assurer leur contrôle, leur conservation, ainsi que celle des coupons, à moins de paralyser d'une façon à peu près complète le service de ces emprunts.

Les notes du Ministère des Finances et de la Banque Nationale sont à cet égard formelles, et il faut choisir entre l'un ou l'autre des avantages — inconciliables — à offrir aux porteurs de titres de dette d'Etat ou assimilés : la mobilité et les facultés de transmission, le paiement à vue des arrérages ou la garantie absolue contre la dépossession.

Le choix ne peut être douteux : l'expérience déjà faite, dans d'autres pays, de mesures restrictives, de la conversion obligatoire des titres au porteur en titres nominatifs est concluante.

L'Etat, les provinces, les communes sont obligés de faire appel au crédit, tant en Belgique qu'à l'étranger : le succès de ces emprunts, de ces appels à l'emploi des capitaux étrangers en Belgique est subordonné à la simplification ou renonciation de certaines mesures qui offrent des avantages économiquement moindres.

Il est à observer, d'ailleurs, que rien n'empêche le porteur de la plupart de ces titres de s'assurer, sans frais, toutes garanties contre la perte et le vol en demandant leur conversion en inscriptions nominatives. A cet égard, la pratique de la conversion *volontaire* des titres au porteur en titres nominatifs pourrait être encouragée tant par la propagande que par l'application d'un régime fiscal différent.

La Commission, donc, vous invite à vous rallier au texte admis par le Sénat : elle fait observer, toutefois, que le texte sortant de la délibération commune a laissé à l'écart les titres émis par les provinces. D'autre part, il doit être entendu que les titres visés à l'article 2^b des dispositions préliminaires ne sont pas tous

ceux dont l'Etat a assuré la garantie; une seconde condition est nécessaire : il faut que les paiements soient faits par la Banque Nationale en qualité et dans l'exercice des fonctions de caissier de l'Etat. Il ne suffirait pas que des titres, même jouissant d'une garantie de l'Etat, fussent domiciliés à la Banque Nationale. D'autre part, la disposition s'appliquerait si le service de ces titres était également assuré par l'Etat, à raison de sa garantie, ailleurs que dans les agences du Trésor : ainsi dans des bureaux de contributions ou des perceptions de postes.

La Commission vous propose d'adopter le projet de loi tel qu'il a été renvoyé par le Sénat.

Le Rapporteur,
P. WAUWERMANS.

Le Président,
A. MECHELYNCK.



Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 30 JUNI 1921.

Wetsontwerp

op de ongewilde buitenbezitstelling van de titels aan toonder (1).

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER WAUWERMANS.

MIJNE HEEREN,

De Senaat heeft in het wetsontwerp op de ongewilde buitenbezitstelling van de titels aan toonder, wijzigingen gebracht, welke, voor het meerendeel, veranderingen of verbeteringen van opstel zijn, terwijl de overige wijzigingen den grond der zaak aantasten : deze laatste treffen echter geen enkel hoofdzakelijk beginsel of hoofdzakelijke bepaling.

De Senaat heeft, met de teksten te herzien, nuttig werk geleverd, daar hij, om andere redenen, de noodzakelijkheid had ingezien het ontwerp terug naar de Kamer te verwijzen.

Herhaaldelijk heeft men moeten vaststellen dat onze wetten — vooral sedert den wapenstilstand — aanleiding geven tot velerlei critiek wat het opstel betreft. De Belgische Wetgever kan nog slechts bewondering over hebben voor de wetsteksten die in onze vroegere Wetboeken voorkomen. Hij schijnt er echter te hebben van afgezien om ze als voorbeeld na te volgen, terwijl het Fransch Parlement deze gewoonte in hare goedgekeurde wetten blijft behouden.

Het invoeren van een aantal amendementen — die niet zelden tijdens de bespreking worden opgemaakt —, de haast waarmede soms over den definitieven tekst wordt gestemd, zonder dat hij tusschen de eerste en de tweede lezing kon worden herzien, hebben herhaaldelijk den Belgischen wetgever

(1) Wetsontwerp door den Senaat gewijzigd, n^o 323.

(2) De Commissie bestond uit de heeren Mechelynck, voorzitter, Claes, Crick, de Wouters d'Oplinter, Pépin, Poncelet, Soudan en Wauwermans.

verplicht de juistheid, de nauwkeurigheid, zooniet de sierlijkheid van den vorm prijs te geven,

De Senaat heeft dit werk tot een goed einde gebracht, waarover wij ons slechts kunnen verheugen, vermits hij het heeft ondernomen omdat hij toch den grond der zaak zelf moest wijzigen en dit zuiveringswerk heeft geene vertraging hoegenaamd in het onderzoek der wet gebracht.

De Bijzondere Commissie stelt u voor, uwe goedkeuring aan dezen nieuwen tekst te hechten.

Voor het overige is de Senaat toegetreden tot al de beginselen welke ten grondslag liggen aan het wetsontwerp : bepalingen betreffende den toestand der tijdens den oorlog buiten bezit gestelde houders, welke, zonder last voor 's Rijks schatkist, de gewilde leemten zullen aanvullen in de wetgeving op het herstel der oorlogsschade ; deze bepalingen zullen ons ten slotte eene algemeene wetgeving bezorgen op het verlies, den diefstal, de vernietiging der titels aan toonder.

De amendementen over den grond der zaak doelen op een enkel werkelijk van belang zijnde punt : Moet de wet worden uitgestrekt tot de titels van 's Lands Schuld en tot sommige daarmede gelijkgestelde titels welke het gewijzigd artikel 2 aldus vermeldt :

a) De titels van de rechtstreeksche en onrechtstreeksche Openbare Schuld ;

b) De titels bekleed met den waarborg van den Staat en waarvan de dienst wordt verzekerd door de tusschenkomst van den Kashouder van den Staat (Nationale Bank van België) ;

c) De titels der Openbare Schuld van Belgisch Congo ;

d) De obligatiën uitgegeven door de Naamlooze Vennootschap van het Gemeentecrediet ;

e) De obligatiën uitgegeven door de Belgische gemeenten.

Het is zeker dat met op eene andere wijze te beschikken dan de Senaat had beslist, de draagkracht der wet merkelyk zou verminderd worden. Maar wij staan hier voor een feit : de onmogelijkheid borderellen te doen opmaken, er de contrôle over te verzekeren en het bewaren van die borderellen evenals van de koepons, zonder bijna heel en al den dienst van deze leeningen stil te leggen.

De nota's van het Ministerie van Financiën en van de Nationale Bank laten te dien aanzien geen twijfel bestaan, en men heeft te kiezen tusschen een van de twee — onvereinbare — voordeelen ten bate van de houders van titels der Staatsschuld of van de daarmee gelijkgestelden : de mobiliteit en het gemak van overdracht, het betalen op zicht van den achterstand of den volstrekten waarborg tegen de buitenbezitstelling.

De keuze kan niet twijfelachtig zijn : de ondervinding in andere landen opgedaan van beperkende maatregelen en van de verplichte omzetting van de titels aan toonder in titels op naam, is doorslaande.

De Staat, de provinciën, de gemeenten moeten hun toevlucht nemen tot het crediet, zoowel in België als in den vreemde : het welgelukken van deze leeningen, van deze oproepingen tot het beleggen in België van vreemde

kapitalen hangt af van de vereenvoudiging of van het afzien van zekere maatregelen die economisch minder voordeelen opleveren.

Er dient ten andere aangemerkt dat niets den houder van de meeste dier titels belet, zonder kosten, alle noodige waarborgen te nemen tegen verlies en diefstal, met ze om te zetten in titels op naam. Daarom zou het *vrijwillig* omzetten van titels aan houder in titels op naam moeten aangemoedigd worden en door de propaganda én door de toepassing van een verschillend fiscaal stelsel.

De Commissie verzoekt u dus den tekst van den Senaat te willen goedkeuren : zij wijst er echter op, dat in den tekst, opgemaakt na gemeenschappelijke beraadslaging, geen sprake is van de titels door de provinciën uitgegeven. Anderzijds moet men wel weten dat de titels bedoeld in artikel 2^b van de voorafgaande bepalingen, niet al de titels zijn waarvan de Staat den waarborg heeft verzekerd; een tweede vereischte is daartoe noodig : de betalingen moeten gedaan worden door de Nationale Bank in de hoedanigheid en in de uitoefening van haar ambt van kashouder van den Staat. Het zou niet voldoende zijn voor titels, zelfs indien zij elders Staatswaarborg genieten, woonplaats te verkiezen in de Nationale Bank. Anderzijds zou de bepaling toepasselijk zijn indien de dienst van deze titels eveneens door den Staat op grond van zijn *waarborg* werd verzekerd elders dan in de agentschappen der Schatkist, als bij voorbeeld in de belastingbureelen of in de postontvangerijen.

De Commissie stelt u voor het wetsontwerp aan te nemen zooals het door den Senaat werd teruggezonden.

De Verslaggever,
P. WAUWERMANS.

De Voorzitter,
A. MECHELYNCK.